Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV©

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
www.formav.co/explorer

BTS ÉCONOMIE SOCIALE FAMILIALE

CONNAISSANCE DES POLITIQUES SOCIALES - U5

SESSION 2014

_____

Durée : 5 H00
Coefficient : 5

_____

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Matériel autorisé :

- Toutes les calculatrices de poche y compris les calculatrices programmables, alphanumériques ou à écran graphique à condition que leur fonctionnement soit autonome et qu'il ne soit pas fait usage d'imprimante
- (Circulaire n^0 99-186, 16/11/1999).

Tout autre matériel est interdit.

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il est complet.
Le sujet comporte 14 pages, numérotées de 1/14 à 14/14.

« Avancer dans la vie, c'est inéluctablement prendre de l'âge. Mais entre le départ en retraite et le moment où l'effet du temps se fait sentir, il peut s'écouler plusieurs dizaines d'années durant lesquelles la sagesse et l'expérience peuvent bénéficier à la société tout entière. Il faut donc à tout prix encourager un nouveau regard de la société sur le vieillissement et généraliser les initiatives qui participent à la rencontre des âges. »

Sébastien POULET-GOFFARD, Journal de l'Action Sociale, novembre 2011.

Montrer comment les besoins des personnes âgées non dépendantes sont pris en compte par les politiques sociales.

Expliquer en quoi certaines expériences partenariales permettent une reconnaissance des personnes âgées.

<u>L'épreuve permettra d'évaluer les compétences suivantes</u> :

C.4.1 : développer des actions en partenariat, en réseau et participer à la dynamique institutionnelle ;

C.4.2 : respecter les logiques institutionnelles et les stratégies organisationnelles.

BARÈME :

Question n°1 : 9 points.

Question n°2 : 9 points.

Clarté et rigueur de l'expression écrite et de la composition : 2 points.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

ANNEXES :

ANNEXE 1

« *Projections de population à l'horizon* 2060 ».

N. BLANPAIN, O. CHARDON.

(Extraits), **INSEE Première**, octobre 2010, n°1320.

ANNEXE 2

« ***Étude de l'impact du vieillissement de la population sur les biens de consommation ».***

(Extraits), **CREDOC**, juin 2010.

ANNEXE 3

« Vieillir, c'est grandir ».

S. POULET-GOFFART.

Journal de l'Action Sociale, novembre 2011n°161, p. 18 – 21.

ANNEXE 4

« L'intergénération, un levier pour l'action sociale ».

C. SEDRATI-DINET.

(Extraits), ***ASH***, 22.04.2011, n°2706.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 1

Projections de population à l'horizon 2060 : un tiers de la population âgée de plus de soixante ans (extraits).

Évolution de la population de la France métropolitaine de 1960 à 2060 (scénario central de projection)								
Année	Population au 1er janvier (en milliers)	Proportion (%) des					Solde naturel (en milliers)	Solde migratoire (en milliers)
		0-19 ans	20-59 ans	60-64 ans	65-74 ans	75 ans et +		
1960	45465	32,3	51,0	5,1	7,3	4,3	*298,9*	*140*
1970	50528	33,1	48,8	5,2	8,1	4,7	*308,1*	*180*
1980	53731	30,6	52,4	3,0	8,3	5,7	*253,3*	*44*
1990	56577	27,8	53,2	5,1	7,1	6,8	*236,2*	*80*
2000	58858	25,6	53,8	4,6	8,8	7,2	*243,9*	*70*
2007	**61795**	**24,8**	**53,8**	**4,9**	**8,1**	**8,5**	***263,9***	***100****
2015	64514	24,2	51,0	6,2	9,3	9,3	*201,5*	*100*
2020	65962	23,9	49,6	6,0	11,1	9,4	*173,2*	*100*
2025	67285	23,5	48,4	6,1	11,1	10,9	*154,1*	*100*
2030	68532	23,1	47,5	6,0	11,1	12,3	*142,1*	*100*
2035	69705	22,6	46,7	5,9	11,1	13,6	*120,0*	*100*
2040	70734	22,4	46,6	5,3	11,1	14,7	*82,4*	*100*
2050	72275	22,3	45,9	5,6	10,2	16,0	*31,9*	*100*
2060	**73557**	**22,1**	**45,8**	**5,4**	**10,5**	**16,2**	***+30,6****	***100***

* Solde migratoire issu de la projection.

**Chiffre pour l'année 2059. Les projections s'arrêtent au 1er janvier 2060. Le solde naturel de l'année 2060, différence entre les naissances de 2060 et les décès de cette année, n'est donc pas projeté

Champ : France métropolitaine.

Sources : Insee, estimations de population et statistiques de l'état civil jusqu'en 2007 et projection de population 2007-2060.

Source : **« *Projections de population à l'horizon* 2060 ».**

N. BLANPAIN, O. CHARDON.

(Extraits), **INSEE Première**, octobre 2010, n°1320.

Base Nationale des sujets d'examen de l'enseignement professionnel Réseau CANOPE

Annexe 2

Étude de l'impact du vieillissement de la population sur les biens de consommation (extraits).

Derrière la notion de « vieillissement », il faut lire l'annonce d'un déclin et bientôt de la mort. On cache le fait que le vieillissement est le fruit d'un progrès qui fait reculer la mort et la déchéance physique en donnant à chacun plus « d'expérience de vie » et une vie vécue en meilleur état de santé.

La question de l'âge ne peut uniquement être abordée en termes de réalité biologique. Elle doit l'être également en termes de ressenti, comme facteur déterminant de la perception de soi.

Le sens de la vieillesse est une construction sociale[15]. Or, dans nos sociétés, la vieillesse est soumise à une volonté de dissimulation sociale. Le vieillissement est à la fois un processus (versant négatif) normal en termes pathologiques, et une expérience (versant positif), reconnue comme partie intégrante du développement de la personnalité jusqu'au terme de toute existence. En occident, vieillir est principalement ressenti comme honteux, comme un processus qu'il faut cacher, minimiser en n'en parlant pas.

La vieillesse n'est plus envisagée comme une source de sagesse et d'expérience, utile au présent, porteuse de valeurs positives : « Le prestige de la vieillesse a beaucoup diminué du fait que la notion d'expérience est discréditée. La société technocratique d'aujourd'hui n'estime pas qu'avec les années le savoir s'accumule, mais qu'il se périme. L'âge entraîne une disqualification. Ce sont les valeurs liées à la jeunesse qui sont appréciées[16] ». D'un point de vue individuel, la vieillesse, préfiguration de la mort, fait si peur que l'on regarde davantage le vieillard comme un autre plutôt que comme son « moi » anticipé. Les sociétés européennes ont toujours été dures à la vieillesse. L'Occident a conservé cet héritage grec de la vie perçue comme une montée suivie d'un plateau puis d'un déclin[17]. Dans une société où la valeur de l'autonomie individuelle tient une place importante, la « perte d'autonomie » revêt un aspect particulièrement dramatique. La crainte de la dépendance illustre aussi la crainte de « déranger », alors que les valeurs individualistes dominent et que la notion de lien collectif s'est délitée. Elle va de pair avec le sentiment d'inutilité au monde et aux autres, accentué par la montée de l'incroyance religieuse.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 2 (suite).

D'un point de vue collectif, le culte du corps, l'éthique de l'action et la médicalisation de la société contribuent également à une représentation déficitaire de la vieillesse. Elle est vue comme la perte de diverses fonctions, et dont les conséquences en termes de place des « personnes âgées » dans la société sont présentées comme globalement négatives : coût des retraites, inflation des dépenses de santé, risques de maladies non maîtrisées (Alzheimer), dépendance, solitude. Le tabou entourant la vieillesse en Occident semble « surtout vrai dans les pays latins, l'Espagne et l'Italie (...) Mais nettement moins dans les pays scandinaves et au Canada.[18] »

L'image que les seniors se font d'eux-mêmes apparaît alors comme fortement tributaire du regard des autres. L'image de soi renvoyée par autrui, qu'elle se traduise par un mouvement d'hostilité ou de sollicitude, peut être ressentie comme un « stigmate[19] ». C'est le signe que l'on est classé dans la catégorie des personnes âgées, équivalant à une assignation d'identité plus ou moins assumée.

[15]Vincent CARADEC, « Les transitions biographiques, étapes du vieillissement », in Prévenir, n°35, 2ème semestre 1998, pp.131-137 ; Sociologie de la vieillesse et du vieillissement, Armand Colin, coll. « 128 », 2008.

[16]Simone de BEAUVOIR, La vieillesse, Gallimard, 1970.

[17]Bernadette PUIJALON, Jacqueline TRINQUAZE, Le droit de vieillir, Fayard, 2009.

[18] Monique LARGE, in « Seniors : les oubliés de la consommation », Les Echos, 31 octobre 2008.

[19]Erving GOFFMAN, Stigmate, éd. De Minuit, 1975.

Source : « *Étude de l'impact du vieillissement de la population sur les biens de consommation* ».

CREDOC, juin 2010.

Base Nationale des sujets d'examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3

Vieillir c'est grandir…

Les époustouflants progrès de la médecine combinés au jeunisme excessif d'une société de consommation à bout de souffle concourent à faire de l'âge une anomalie. « La vieillesse, une maladie ? », titrait d'ailleurs récemment un prestigieux quotidien national. Une étude sur la santé des retraités menée auprès de 1 200 personnes de 60 à 79 ans et rendue publique le 20 octobre montre pourtant que les bénévoles actifs se sentent en grande majorité en parfaite santé.

Et ils sont de plus en plus nombreux ces retraités dynamiques qui ne demandent qu'à être utiles. Dès lors, la société a tout intérêt à interroger la place qu'elle fait aux seniors et la façon dont elle valorise leurs savoirs et leurs expériences, notamment auprès des plus jeunes. Parce qu'il n'y a pas de fatalité à vieillir seul et parce qu'une jeunesse sans identité et sans racine est dangereuse, il devient indispensable de combler la soif d'apprendre des uns par l'expérience des autres.

LE LOISIR PARTAGÉ, C'EST PLUS QUE DU PLAISIR.

Certains l'ont compris et se sont lancés dans d'importantes opérations qui font du mélange des âges un moteur pour l'action. C'est par exemple le cas pour l'action socioculturelle, comme à Metz, où l'association Intemporelle réalise depuis 2008 des projets culturels et artistiques réunissant enfants, étudiants et personnes âgées. À travers la création de spectacles, il s'agit de renforcer le lien social entre générations. Son président et fondateur, Christophe L'Huillier, coordonateur des animations en établissements du CCAS de Metz, occupe un poste d'observation idéal des problématiques qui touchent la vieillesse. « À l'origine, nous constations l'isolement des personnes vivant dans les établissements qui engendre morosité, perte d'estime de soi et rupture avec la vie sociale », explique-t-il. « En parallèle, nous faisions le même constat du côté des jeunes des quartiers dits défavorisés qui vivent une autre forme d'isolement avec son cortège de conséquences », poursuit-il. Fort de son expérience de création de spectacles, l'idée de travailler avec ces deux populations émerge. Christophe L'Huillier mobilise dès lors un réseau hétérogène composé d'animateurs, d'éducateurs spécialisés, d'artistes, d'étudiants et de retraités, autour d'un projet associatif qui fait siennes les valeurs de l'éducation populaire. « Ensemble, nous avons travaillé à la création d'une comédie musicale... », explique-t-il.

Base Nationale des sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

Dès lors, plusieurs ateliers hebdomadaires sont mis en place dans diverses structures (centre social, maison de retraites, halte-garderie, club du 3ème âge) pour travailler avec des intervenants bénévoles sur l'écriture, les décors, le chant, la musique. En tout, le projet réunit 80 personnes de 8 à 94 ans. Résultats? Un spectacle intitulé « L'Âge du temps » qui traite d'un week-end familial à la campagne durant lequel des enfants sont invités à voyager dans le passé pour découvrir en chansons l'histoire de leurs aïeux des années 30 à nos jours, explique le président. La première représentation a eu lieu en juin 2009 et sera suivie de six autres, dont la dernière se déroulera dans le prestigieux Opéra-Théâtre de Metz le 26 février prochain. Tandis que l'association travaille à son développement à l'international avec l'organisation des « Olympiades Transfrontaliers » : une série d'événements à dimension européenne autour du sport et de la culture dont le point d'orgue se tiendra à Metz en 2013.

L'INSERTION PASSE PAR LE MÉLANGE DES ÂGES.

Autre exemple, dans l'insertion cette fois-ci, d'une expérience lauréate du Prix des 20 ans de la Fondation AG2R. Rien ne prédisposait le Collectif d'Hébergement Varois (CHV), structure qui œuvre dans l'insertion depuis plus de 18 ans et aujourd'hui intégrée à l'association nationale, Moissons Nouvelles, à verser dans la mixité générationnelle. « Notre mission est d'aider les ménages en situation de grande précarité », explique Florence Rousseau, directrice de la structure. Ses interventions relèvent à la fois des champs sociaux et techniques : sous-location avec bail glissant, animation d'un lieu de vie dans le centre ancien de Toulon, permanence Dalo, action de loisirs, chantiers d'auto-réhabilitation et d'amélioration de l'habitat. Pourtant, à la fin des années 2000, l'équipe se lance dans une réflexion qui va lui permettre de s'ouvrir à un nouveau public : « Nous étions confrontés à une forte demande de personnes dont l'âge ne permettait plus la participation aux chantiers d'auto-réhabilitation qui sont éprouvants physiquement », se rappelle la directrice.

« Nous avions repéré que beaucoup d'entre elles passaient la plus grande partie de leur journée dans leur logement et avaient besoin pour se sentir bien de pouvoir y accueillir enfants et petits-enfants. Mais les habitations étaient trop dégradées. Alors, nous avons décidé en 2008 de répondre à la demande en préparant le chantier avec les personnes âgées, tout en identifiant et rencontrant celles et ceux qui viendront travailler chez elles », poursuit Florence Rousseau.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

Dès lors, un réseau composé de la famille et de jeunes en insertion est mobilisé, tous sensibilisés aux valeurs de l'association : respect du rythme, de l'intimité et de la décision de la personne âgée. « Cette dernière doit en effet être décideur et auteure de ses choix d'aménagement. Elle doit occuper une place centrale dans son projet d'amélioration du logement, insiste la directrice. Le projet doit évidemment tenir compte de ses potentialités, de ses capacités et des difficultés qu'elle peut rencontrer », continue-t-elle. Au final, tout le monde est valorisé dans l'action. La famille se ressoude durant les travaux, et les jeunes, qui travaillent à quelque chose d'utile, agrémentent leur action d'un aspect convivial et relationnel. La personne qui bénéficie du chantier est mieux chez elle et les visites s'en trouvent multipliées.

UN VILLAGE, CEST UNE FAMILLE.

Mais, au-delà des actions en direction de publics ciblés, ce qui importe c'est de mobiliser la société sans aucune référence aux âges. C'est faire de l'intergénérationnel sans le dire, comme à Berrwiller, petite commune d'Alsace (1 150 habitants), où le maire, Fabian Jordan, dit rechercher l'âge des habitants non pas sur leur apparence, mais sur leur enthousiasme. Fort de cette conviction, il s'attache à réunir deux types de problèmes pour en faire deux opportunités : la nécessité de réaliser un certain nombre de chantiers sur la commune sans accroître la fiscalité locale et la nécessité de réunir les gens sans en faire une obligation morale mais une ambition collective.

Il crée alors les journées citoyennes. Une fois par an, à l'appel de la mairie, une troupe de plusieurs centaines de volontaires (400 en 2011) composée de nouveaux arrivants, de groupes de jeunes et d'anciens se met au travail. L'idée paraît simple, mais elle nécessite une forte préparation. Il faut d'abord rassurer les entreprises pour leur montrer qu'elles ne seront pas privées de travaux puisque le budget investissement ne régresse pas. Il faut que les équipes soient composées de personnes d'âge différent, d'amateurs et de professionnels. Il faut que le choix des travaux soit décidé par les habitants. En tout, une vingtaine de chantiers sur chacune des journées ont été réalisés depuis 2009, pour un résultat impressionnant.

Le village est comme neuf sur le plan matériel, et sa sociabilité est décuplée », explique Fabian Jordan. « On bosse dur lors de ces journées, mais il y a aussi beaucoup de discussions et de rencontres avec les jeunes, c'est vraiment chaleureux », témoigne un habitant de Berrwiller.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

Résultats ? « Les nouveaux arrivants sont mieux intégrés, des vieilles querelles ont pris fin, et certains groupes continuent à se réunir afin de finir les chantiers », explique un autre habitant pour décrire le climat qui règne à présent à Berrwiller. Surtout les jeunes et les anciens se sont rapprochés et sont désormais liés par un projet commun. La mairie vient en effet d'acheter un local en friche pour y aménager un espace pour tous les âges, mis à la disposition des jeunes, comme des plus vieux dès 2013. En attendant, les anciens, qui se sont lancés sur l'écriture de leur mémoire verront leurs travaux édités par les jeunes du village férus d'informatique et de logiciel de mise en page.

« Le dialogue entre les âges, c'est fondamental, car c'est là que se niche l'âme du village, et c'est ce qui permet à la collectivité de se projeter dans l'avenir », explique le maire, simplement. Et l'impact de Berrwiller est tel que c'est aujourd'hui quatre autres villages de la périphérie de Mulhouse qui ont engagé la même démarche et que la ville centre envisage de l'expérimenter. Car que l'on ne s'y trompe pas, ces expériences n'ont pas été engagées dans des espaces ruraux protégés par leurs traditions, mais dans des espaces rurbains ou urbains.

LE CHOIX DU « MIX'ÂGE ».

D'ailleurs, ce sont souvent des villes inquiètes de voir que la proximité géographique des habitants n'engendrait pas du lien mais de l'ignorance, qui ont été amenées à agir les premières. La ville d'Angers fait ainsi partie des pionnières. « En 1998, elle entame une réflexion sur la place des nouveaux retraités dans la cité et le regard que portent les générations sur elles-mêmes et sur les autres. Une enquête est lancée dont les résultats font apparaître les besoins et les pistes de progrès », explique Peggy Latour, référente de mission citoyenneté et vie sociale au CCAS. C'est le départ de « Mix'âges », avec la création d'un label, un appel à projets, la structuration d'un réseau de 150 membres, dont de nombreux bénévoles, mais aussi la mise en place d'un soutien méthodologique, logistique et financier...

Sur le terrain, on voit s'ouvrir sur la vie sociale, les structures collectives comme les maisons de retraite, les crèches, mais aussi les foyers de jeunes travailleurs (FJT) autour de projets à vocation artistique, culturelle, voire culinaire : « Dans certains FJT sont organisés des ateliers cuisine durant lesquels des retraités transmettent aux résidents leur savoir-faire en matière de confection de repas », explique Peggy Latour.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

« Échanges, pique-nique, jeux, animations et bal, les fêtes de l'intergénération permettent aux Angevins de parler de leur façon de vivre le lien entre les générations, et de découvrir concrètement les projets en cours sur la ville », continue la référente. Ces journées sont suivies par les rencontres Mix'âges qui réunissent l'ensemble des bénévoles et professionnels impliqués. Un colloque et des ateliers conçus pour nourrir l'action d'apports théoriques. Au-delà du grand bénéfice pour le dialogue entre les générations, la dynamique impulsée à Angers rejaillit aujourd'hui sur toutes les autres politiques publiques, car la ville d'Angers a rejoint le réseau « Ville amie des aînés », qui donne lieu à des réflexions et des actions favorisant la participation et l'accès au droit pour tous.

LE BONJOUR, C'EST LE DÉBUT DU BONHEUR.

C'est donc une véritable révolution culturelle qui est en marche, dont la commune de Saint-Apollinaire, paisible commune de l'agglomération dijonnaise (Côte-d'Or), montre toutes ses promesses. Depuis 2002, la municipalité, l'OPAC et la FEDOSAD (Fédération de soins à domicile de l'agglomération dijonnaise), ont fait le pari de la rencontre et de la convivialité entre les âges dans le cadre d'un ambitieux projet, « Générations ». C'est le nom du programme issu de ce partenariat : un ensemble immobilier, composé de quatre bâtiments collectifs qui abritent de nombreux services. Une halte-garderie, un relais d'assistantes maternelles, un espace d'animation pour des manifestations intergénérationnelles, un groupe scolaire, mais aussi un accueil de jour, un domicile protégé, un domicile collectif pour personnes âgées dépendantes sont disposés sur cette petite surface. « Les services en direction des jeunes ménages et les structures en faveur des personnes âgées ont été placés côte à côte volontairement », explique Isabelle Benoît, responsable de l'office des aînés de la ville.

Une philosophie du mixage qui se vérifie aussi dans l'habitat, à travers les 76 logements FILM occupés pour moitié par des retraités, et pour l'autre par des familles avec enfant de moins de 5 ans. « Sur chaque palier se côtoient jeunes couples et personnes âgées. C'est l'esprit village cher à la municipalité », continue Isabelle Benoît. Avant d'entrer dans les lieux, chaque locataire signe le contrat « Bonjour voisin », et s'engage ainsi à entretenir des rapports de solidarité avec les autres habitants.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

Un formalisme utile mais fort heureusement aujourd'hui dépassé par la spontanéité des relations. « La dame âgée garde l'enfant, tandis que le papa est sollicité pour changer une ampoule, monter quelques bouteilles d'eau au 3ème étage.Tout se fait naturellement. La solidarité et le mélange des âges, ça ne se décrète pas, ça se vit », explique Pierre-Henri Daure, directeur des établissements Fedosad et pilier du projet.

Au fil des ans, les initiatives se multiplient : des soirées karaoké et hiphop réunissent des publics âgé et adolescent, du soutien scolaire est assuré par les retraités, des conférences sont organisées, et un service téléphonique interne relie les appartements. Le projet ne cesse d'évoluer, maintenant les habitants dans une perpétuelle dynamique, gage de nouveauté et de synergie entre bénévoles et professionnels.
Fort de cette première expérience un nouveau complexe sur le même modèle, « À tout âge », devrait voir le jour en 2013 dans un autre quartier de la ville.

NOUS SOMMES TOUS DES PERSONNES ÂGÉES.

On voit ainsi se préciser un nouveau projet de société où l'âge ne servirait plus de référence, où le vieillissement ne serait plus perçu comme un naufrage. Comme le rappelle Jean-Louis Sanchez, dans son ouvrage « La République des maires. Le vivre ensemble à l'épreuve de la crise » (éd. L'Harmattan), il s'agit de bien autre chose : « Il s'agit de construire un nouveau contrat social, un projet politique faisant des dynamiques intergénérationnelles l'axe structurant de toutes politiques publiques. Car seule une collaboration des âges peut permettre de faire la synthèse entre le passé et l'avenir, témoigner de la permanence d'une dynamique de réciprocité, consolider l'identité individuelle tout au long de la vie pour mieux forger l'identité collective ». Et comme les maires ressentent profondément la progression de la vulnérabilité relationnelle et identitaire, ils sont de plus en plus nombreux à vouloir s'engager dans cette direction, comme en témoigne, la signature par les maires de deux tiers des grandes villes de France d'une charte de la fraternité, dont le principal objectif vise à rejeter les initiatives anecdotiques en matière intergénérationnelle au profit de véritables stratégies de reconstruction du lien social.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 3 (suite).

Et dorénavant, les Ateliers du vivre-ensemble et de la fraternité semblent offrir une nouvelle opportunité d'engager plus concrètement ces processus, comme le montre la dizaine d'ateliers déjà réalisés dans des communes ou des départements ruraux (voir JAS n°153, janvier 2011). Loin d'avoir déserté le champ de la sociabilité, la France pourrait bientôt étonner par sa capacité à mettre sa liberté et son égalité au service de la fraternité.

Source : ***« Vieillir, c'est grandir ».***

S. POULET-GOFFART.

Journal de l'Action Sociale, novembre 2011n°161, p. 18 – 21.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Annexe 4

L'intégénération, un levier pour l'action sociale (extraits).

S'appuyant sur les ressources et la disponibilité des personnes âgées, les centres sociaux tentent ainsi d'inventer de nouvelles formes d'actions solidaires qui permettent aux anciens de continuer à être acteurs de la vie locale. Avec « Mamies Solidaires », le centre social Rive-Gauche de Bergerac (Dordogne) offre la possibilité à des familles de bénéficier d'un mode de garde occasionnel, deux fois par semaine, grâce à des personnes âgées bénévoles qui ont suivi une petite formation. En échange, les mamans s'engagent à leur rendre de menus services. Forte de ce savoir-faire, la FCSF(1) a noué des partenariats avec la Fondation de France dans le cadre de son appel à projets « Vieillir dans son quartier, dans son village » et signé une convention avec la caisse nationale d'assurance vieillesse (CNAV) autour de la prévention du vieillissement jusqu'en 2013. « Il s'agit pour nous, explique Smaïl M'Raïrn, de répondre à la question suivante : que construit-on pour que les personnes âgées s'intègrent à des dynamiques qui concernent les enjeux d'aujourd'hui et de demain et qui ne les cantonnent pas à des problématiques de transmission et de mémoire ? »

L'axe de la transmission reste toutefois très présent dans les projets intergénérationnels. C'est le cas pour l'action d'insertion menée au sein de l'atelier Roul'âge, à Brest. Grâce à une convention avec le conseil général, une vingtaine d'anciens ouvriers, retraités bénévoles, encadrent jusqu'à 14 allocataires de minima sociaux, âgés de 30 à 55 ans en situation de grande précarité (en moyenne, sans emploi depuis six ans et isolés).

(1) FCSF : Fédération des Centres Sociaux et socio-culturels de France.

Annexe 4 (suite).

Leur activité : collecter, restaurer et expédier du matériel paramédical vers des pays en développement. Sous la houlette d'une conseillère en insertion qui assure la coordination de l'équipe et l'accompagnement social des bénéficiaires orientés par des travailleurs sociaux et des associations partenaires, l'atelier permet aux retraités de poursuivre une activité socialement utile et aux personnes en insertion de se former auprès des anciens.

Source : ***« L'intergénération, un levier pour l'action sociale ».***
C. SEDRATI-DINET.
(Extraits), ***ASH***, 22.04.2011, n°2706.

Base Nationale des Sujets d'Examens de l'enseignement professionnel
Réseau CANOPE

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.

Copyright © 2026 FormaV. Tous droits réservés.

Ce document a été élaboré par FormaV© avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV©, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV© se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.